

24^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
16/09/2108 – Année B

Chers frères et sœurs,

En ce temps-là - commençait l'Évangile - Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.

Comme cela devait être merveilleux de cheminer ainsi avec le Seigneur à travers la Palestine, même si, à ce moment précis, c'était pour s'éloigner de la Galilée où Jésus avait commencé à rencontrer ouvertement de l'hostilité.

Prenons soin de faire de notre vie une marche ininterrompue avec le Christ, y compris quand nous pouvons être troublés en voyant que le Seigneur n'est pas accueilli comme Il devrait l'être...

Et profitons de cet Évangile pour emboîter, une nouvelle fois, le pas de Jésus et de ses apôtres, afin de nous laisser toucher par la grâce propre à ce 24^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.

Donc, Jésus et ses disciples sont en marche vers le Nord, vers cette ville autrefois appelée Panéas et re-nommée « Césarée » par Philippe, le frère d'Hérode Antipas, qui avait fait décapiter St Jean Baptiste.

Chemin faisant, les apôtres s'étaient regroupés autour de Jésus alors qu'un peu en arrière une foule suivait...

Profitant que les Douze étaient près de Lui, Jésus se mit alors à les interroger :

« Au dire des gens, qui suis-je ? »

Il va de soi que Notre Seigneur ne posa pas cette question pour faire un sondage d'opinions ou parce qu'Il se souciait de son image de marque... Il n'est pas du style - comme hélas parfois certains politiques - à changer de façon d'être ou d'agir pour plaire à la majorité ou pour se faire bien voir ou encore pour se baser sur les « on dit » ou les rumeurs ...

Non ! Ce qu'Il entendait, c'était vérifier que l'embryon de l'Église qu'Il était entrain de faire naître et de structurer avec ses apôtres, ne se trompait pas sur ce qu'Il est et sur ce pourquoi Il est venu en ce monde.

Pour aller de l'avant, il fallait que ses apôtres soient au clair et ne se basent pas – eux aussi - sur l'opinion des gens... car comme le disait Platon, *“L'opinion est quelque chose d'intermédiaire entre la connaissance et l'ignorance.”*¹ Ou encore, selon un grand prédicateur du 17^{ème} siècle : *« une connaissance douteuse qui n'est pas sans apparence et sans fondement, mais qui n'a point de certitude. »*² Or, un apôtre ne peut témoigner de l'à peu près et l'Église aura bien pour mission de témoigner, au long des siècles, des certitudes que donne la foi !

Il s'agissait, pour Notre Seigneur, de former les Douze pour qu'ils deviennent, non des relais d'opinions, mais des témoins de cette vérité qui est au cœur de la foi : « Il est le Christ, le Messie, le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour nous sauver ».

Il ne s'agissait donc pas de polluer cette merveilleuse vérité avec des opinions plus ou moins justes, venues sans doute d'Hérode Antipas, en proie au remord d'avoir fait décapiter Jean Baptiste, et qui s'était imaginé qu'il était ressuscité... rumeur à laquelle s'étaient jointes d'autres élucubrations aussi farfelues que celle de penser que Jésus était Elie ou qu'un prophète et que, finalement, le salut s'obtiendrait sans la croix...

Frères et sœurs,

Il en va de même pour nous : Jésus compte sur nous pour que nous témoignions vraiment de ce qu'Il est en vérité et non pas d'opinions que nous aurions sur lui et son message. Nous devons être au clair sur qui est Jésus, sur sa mission, sur la façon qu'Il a de sauver les hommes et le monde par la croix et la résurrection et par nul autre moyen...

D'où la question qui s'en suivit et qui est posée à chacun d'entre nous : *« Pour vous, qui suis-je ? »*

Mais d'où également, la façon dont nous devons répondre à cette question : c'est saint Pierre qui prit alors la parole au nom des autres apôtres... et St Matthieu rapporte que cette réponse, c'est Dieu le Père qui est dans les Cieux qui la lui a révélée...

C'est bien de la bouche de St Pierre qu'a jailli la 1^{ère} profession de la foi catholique, la 1^{ère} confession de la foi catholique, rendue possible par cette lumière spécifique accordée par le Père à l'intelligence et au cœur de l'apôtre Simon-Pierre.

¹ In La République.

² Oraison funèbre de la Dauphine de Valentin Esprit Fléchier

Et il en va de même pour nous aussi : notre connaissance de Jésus ne peut-être le simple fruit exclusif de nos réflexions ou d'une synthèse des opinions en vogue du moment.

Elle se doit d'être une adhésion plénière, libre et amoureuse à la lumière de la foi qui puise son expression et sa formulation dans la confession de foi de St Pierre et de ses successeurs, les Souverains Pontifes, aidés pour cela par une grâce spécifique que Dieu leur accorde.

Et sur ce point, combien la tentation est grande de, non point rechercher vraiment ce que confessent les successeurs de Pierre en matière de foi et de morale, mais de reprendre les opinions du moment et en rester au « moi je pense que... »

La morale que l'on peut définir, pour reprendre la 2^{ème} lecture, comme la foi opérant dans les œuvres, c'est-à-dire dans l'agir humain concret de chaque jour.

Il est bon de rappeler, en ces temps que nous vivons, ce qu'a défini solennellement le Concile Vatican I : « *Le pontife romain, lorsqu'il parle ex cathedra, c'est-à-dire lorsque, remplissant sa charge de pasteur et de docteur de tous les chrétiens, définit, en vertu de sa suprême autorité apostolique, qu'une doctrine en matière de foi ou de morale doit être tenue par toute l'Eglise, jouit... de cette infailibilité dont le divin Rédempteur a voulu que soit pourvue son Eglise lorsqu'elle définit la doctrine sur la foi ou la morale.* »

Et pour compléter, parce qu'évidemment le Pape ne fait pas que proclamer des dogmes, pour ce qui est du reste de son magistère, « *Ce n'est pas vraiment un assentiment de foi, mais néanmoins une soumission religieuse de l'intelligence et de la volonté qu'il faut accorder à une doctrine que le Pontife Suprême ou le Collège des Evêques énonce en matière de foi ou de mœurs, même s'ils n'ont pas l'intention de la proclamer par un acte décisif.* » (Cf. le Code de Droit Canonique n° 752)

Il est vrai que cela peut paraître étonnant que la foi d'un chacun repose sur la confession de celle de Pierre et de ses successeurs.

Mais, ainsi en a voulu le Christ. Il a choisi Saint Pierre, et continue de choisir à sa suite des hommes avec leurs limites et leurs faiblesses et bien sûr aussi leurs qualités, pour guider l'Eglise en matière de foi et de morale. Quand Jésus a choisi saint Pierre, Il connaissait évidemment son tempérament, et il savait aussi qu'il pourrait le renier... et se laisser influencer, pendant un temps par Satan... nous venons de le voir dans l'Evangile.

Il savait bien que tous les successeurs de Pierre ne seraient pas tous des saints. Mais avec 2000 ans d'Histoire, force est de constater que pas un des 265 Papes qui ont succédé à St Pierre, n'a entraîné l'Eglise, par ses faiblesses humaines, à déformer la loi morale ou à entamer la foi catholique.

Qu'ils aient de grandes luttes à mener pour garder les vérités de la foi catholique, point besoin d'être grand clerc pour le savoir !

Et comment s'en étonner, puisque Saint Pierre lui-même fut victime de Satan, comme nous l'avons entendu dans l'Evangile, et ce juste après sa magnifique profession de foi...

Notons cependant que cela est advenu, avant que le Seigneur ressuscité l'ait confirmé dans sa mission de Pasteur suprême de l'Eglise, en lui disant « sois le pasteur de mes brebis », etc... et en lui donnant alors les grâces pour que sa foi ne défaille pas et que, lui et ses successeurs puissent confirmer leurs frères dans la foi... ce qui advint par la suite, comme nous le savons, puisque St Pierre resta fidèle au message de l'Evangile jusqu'au bout, jusqu'au témoignage suprême, celui du martyr à Rome et qu'il présida l'Eglise naissante et trancha, avec l'aide de l'Esprit Saint, les questions de foi et de morale qui surgirent...

Que l'Eglise elle-même ait à subir les assauts du Malin et à passer par la Croix avant de revêtir la Gloire du Ciel, comment imaginer le contraire puisqu'elle ne fait qu'un avec son Seigneur!

Et nous le savons, cela n'ira pas en diminuant au fur et à mesure où l'on s'approchera de la fin des temps et l'on s'en approche inexorablement :

Avant l'avènement du Christ, nous dit le Catéchisme³, l'Eglise doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants.

L'Eglise n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection. Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Eglise selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal qui fera descendre du Ciel son Epouse.

³ n° 676 & 677

Faut-il voir, dans ce déchainement du mal de ces derniers jours et mois, un signe de la fin des temps ? Peut-être...

Un assaut particulièrement fort de Satan et de ses sbires ? Certainement....

Et hélas, cela fait des ravages dramatiques.

Mais, que cela n'ébranle pas pour autant notre foi, notre amour du Christ, de l'Eglise et notre attachement à son fondement en la personne de St Pierre et de ses successeurs, quels qu'ils soient.

Vous connaissez certainement ce songe de Saint Jean Bosco...

« Où il vit une grande bataille sur la mer. Le navire de Pierre, piloté par le Pape et escorté de bateaux de moindre importance, devait soutenir l'assaut de beaucoup d'autres bâtiments qui lui livraient bataille. Le vent contraire et la mer agitée semblaient favoriser les ennemis.

Mais au milieu de la mer, Il vit émerger 2 colonnes très hautes : sur la 1^{ère}, une grande Hostie - l'Eucharistie- et sur l'autre (plus basse) une statue de la Vierge Immaculée avec un écriteau : « Auxilium christianorum ».

La bataille se faisait toujours plus furieuse ; le Pape cherchait à se diriger entre les deux colonnes, au milieu d'une tempête de coups. Tandis que les armes des agresseurs étaient en grande partie détruites, s'engagea une lutte corps à corps. Une 1^{ère} fois, le pape fut gravement blessé mais se releva puis une 2^{nde} fois, il y eut un fort assaut et cette fois le Pape mourut tandis que les ennemis exultaient. Le nouveau pape, élu immédiatement après, reprit la barre et réussit à atteindre les deux colonnes, y accrocha avec deux chaînes le navire qui fut sauvé, tandis que les bateaux ennemis fuyaient, se détruisirent réciproquement et coulèrent. »

Chercher qui, depuis St Jean Bosco, sont ces papes blessés et tués n'est sans doute présentement pas utile...

Mais, ce que nous devons retenir, c'est que si tempête redoutable il y a... et nous y sommes ...nous devons savoir que cela n'est pas irrémédiable.

Et tout comme les apôtres, dont St Pierre, dut accepter qu'avant de ressusciter, il fallait que le Christ souffre, Il nous faut comprendre que l'Eglise n'a jamais et ne sera jamais épargnée, tant que ne sera pas advenue la fin des temps.

Dès lors frères et sœurs,

Que ce que nous vivons, pouvons lire et entendre au sujet du Pape, de l'Eglise, des abominations qui l'entachent, ne nous troublent pas outre mesure.

Evitant bien sûr, de baser notre foi sur les opinions et les rumeurs, redisons amoureusement au Seigneur que nous croyons qu'il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, mort et ressuscité, pour nous sauver.

Et, entendons-Le nous redire qu'il a bien choisi Pierre pour bâtir sur lui son Eglise et que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

Arrimons-nous plus que jamais aux colonnes de l'Eucharistie et de la Très Sainte Vierge Marie...

[Très chers louveteaux, louvettes, guides et scout.

Au jour de la promesse scout renouvelée à la Route ou au Feu, vous vous engagez – entre autres - à servir de votre mieux l'Eglise – avec la grâce de Dieu.

Aimez l'Eglise, témoignez de votre joie d'en faire partie et faites-la aimer... voilà une des façons de la servir.

A cet égard, même si cela rallonge un peu l'homélie, voilà quelques mots du Père Sevin, un jésuite fondateur du scoutisme catholique en France et dont l'héroïcité des vertus, en vue de sa canonisation, a été reconnue en 2012.

Il laisse la parole à Jésus en le faisant s'adresser à vous. Ecoutez-bien :

Je t'ai choisi entre tous les hommes pour te faire chrétien.

Et entre tous les chrétiens pour te faire Français.

Et entre tous les Français pour te faire scout (...).

Pense aux millions d'infidèles qui ne seront jamais chrétiens et qui mourront sans savoir que je suis mort pour eux.

Pense à tous les chrétiens qui n'ont pas le bonheur d'être fils du royaume très chrétien et de descendre spirituellement de saint Louis et de sainte Jeanne la Pucelle.

Pense à tous les petits garçons de France qui n'ont pas la chance d'être scouts – la grâce d'être scouts.

Tu crois que tu es scout parce que tu as voulu le devenir. En vérité, je te le dis, c'est moi qui t'ai élu en secret et qui préparais toutes choses pour que tu le devinsses.

(...) Je t'ai choisi, toi et tes frères scouts, et je vous ai institués, afin que vous alliez, que vous ayez une vie féconde et fructueuse, et qu'il y ait quelque chose de changé parce que vous avez passé sur la terre.

(...)

- Quelque chose de changé – en mieux – parce qu'il y a un scout à l'école ou à l'atelier.

- Quelque chose de changé en mieux parce qu'il y a un scout au régiment.

- Quelque chose de changé en mieux parce qu'il y a un scout à la maison.

- Et dans la paroisse et dans la cité, et dans ta patrie et dans mon Eglise, si mes scouts sont ce qu'ils doivent être – et pourquoi ne le seraient-ils pas ? – Il doit y avoir quelque chose de changé en mieux :

Plus de concorde entre les citoyens et plus de ferveur dans la paroisse ;

Plus de prospérité dans la patrie, et dans mon Eglise plus de sainteté.

Et ces merveilles ne s'opéreront pas sans ta prière.]

Et que Notre Dame « secours des chrétiens » à qui le Bienheureux Paul VI voulut attribuer le titre de « Mère de l'Eglise » veille sur l'Eglise du plus simple des fidèles, parfois gravement meurtri dans sa chair et dans son âme, au plus haut de la hiérarchie qui n'est pas exempte ni de qualités mais aussi de faiblesses, d'assauts du démon, ni parfois hélas de graves chutes...

Alors qu'un accroissement de notre vie eucharistique – et je pense à l'adoration et à la messe du dimanche et si l'on peut en semaine – et de notre dévotion mariale nous aident et aident l'Eglise à garder le cap de la recherche de la sainteté et du Ciel.

Et qu'advienne le plus vite possible le retour dans la Gloire du Christ qui sera aussi celui du jour du triomphe des saints et de l'Eglise, comme est advenue après sa Passion la résurrection du Christ.

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

16/09/2108 – Année B

En réponse à la demande de notre Pape François, sans arrêt répétée, de prier pour qu'il puisse toujours exercer sa mission de Pasteur suprême de l'Eglise avec fidélité et amour, supplions le Seigneur.

Demandons-Lui de soutenir celui qu'Il a choisi comme successeur de saint Pierre pour confirmer ses frères dans la Foi et les aider à mener une vie droite.

Prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des pays.

Supplions le Seigneur de les aider à reconnaître en Jésus Christ, le Messie, le Fils de Dieu vivant, mort et ressuscité pour sauver les hommes et les nations.

Prions pour tous ceux qui souffrent dans et hors de l'Eglise.

Implorons le Seigneur de fortifier en nous la Foi afin qu'elle soit opérante par les œuvres et qu'ainsi rayonne la Charité de l'Eglise en noyant le mal par une surabondance de bien.

[A 11h00 : Prions pour tous ceux et celles qui font du scoutisme.

Demandons au Seigneur l'aide de sa grâce pour qu'ils fassent honneur à leur promesse de faire de leur mieux pour servir entre autre son Eglise.]

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de faire de nous des témoins rayonnants et joyeux de la Foi catholique professée par saint Pierre, les apôtres, les martyrs et son Eglise depuis deux millénaires.